

EPISTRE.

sont ce qu'elle faisoit pour Dieu; j'ay bien, dis-je, que je ne pouvois refuser à l'édification du public & à la consolation des bonnes ames, l'exemple d'une vie & d'une mort aussi pure & aussi précieuse devant Dieu, qu'osteeheer; dont j'ay été témoin à ma grande consolation l'espace de dix-huit ans, que Dieu m'a fait la grace de recevoir les communications qu'elle me donnoit par elle-même de tout ce qui se passoit dans le plus secret de son ame, dont je beussais Dieu qui vraiment est admirable dans ses Saints. J'ose bien me promettre que la lecture que vous en ferez, ne vous sera ny désagréable, ny inutile; & que vous y trouverez également de quoy admirer les communications ineffables d'un Dieu à l'égard d'une ame fidele, & imiter les vertus qui l'ont rendue agréable à ses yeux. Permettez-moy de vous prier en même temps de recevoir le présent que je vous en fais, comme une marque du respect avec lequel je suis,

M A D A M E,

Votre tres-humble & tres-obeissant
serviteur en N. S. PAUL
RAGUENEAU, de la Compagnie de JESUS.